

Le cendrier universel

Texte inédit

Francis Ponge

Volume 28, numéro 1, automne 1992

Les leçons du manuscrit : questions de génétique textuelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/035872ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/035872ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ponge, F. (1992). Le cendrier universel : texte inédit. *Études françaises*, 28(1), 126–130. <https://doi.org/10.7202/035872ar>

Document

Ce document fait partie de l'un des nombreux dossiers inédits contenus dans les archives privées de Francis Ponge. Il comprend, dans l'ordre chronologique de leur rédaction, trois états d'un même texte. Le premier, particulièrement dense sur les plans formel et thématique, est suivi d'un autre où le texte, retravaillé à l'échelle de courts fragments, se développe selon un phénomène d'amplification perceptible au niveau même de la gestion de l'espace scriptural. Puis, dans un mouvement de condensation, le texte reprend, presque sans variantes, certains des éléments ou « rochers épars » des états précédents et les combine selon une *dispositio* nouvelle. Particulièrement significative chez Ponge, la pratique de l'autocitation peut ainsi créer, à l'échelle de l'œuvre, des réseaux thématiques fort complexes.

Jacinthe Martel

Sans marcher
du vent de pitié sur
le solait.



Enochi du
19-2-50
E. St. Hén

Le ciel descend dans la bérre jusqu'à ce
distinction sentier.

Cendrier de sable mêlé d'épingle

~~à fumer~~
une fumée de lumière

embrasse et descelle toutes choses

la fraîcheur ^{de matin} sensible aux épaules

(les oiseaux)

flamboyant ^{un peu plus tard} de info ^{l'ensemble} vert
~~avant~~ ^{avant} l'écueil blanc

moi, je ne suis qu'un rocher bruyant

~~je~~ marchant sans tête le solait

de décapité. Il fait tomber
sur moi (comme un tonnerre) son
monchoir de prestidigitateur.

Le vent et le solait enagent sur nous
leurs passes pour nous faire disparaître

Nous sommes sous l'effet des passes et tous
de passe - passe du soleil et de l'air.

Respiration. Je respire comme au moment
de m'endormir, ou comme ^{je} plaie
de respirer, ^{comme} autre de la bérre.

st léger
en 4 valises

~~le cendrier~~
Sous-bois

1^{er} Mars
50

spatules de chaux

Quelle épaisseur de cendres
où aurent des rochers comme
Foyer éteint ~~comme~~ des buches séparés comme des
un cendrier de sable mêlé d'épines rochers
~~Hydrocarbonés~~

de

sur une épaisseur de cendres, des rochers,
répartis comme ~~cendrier~~
chiquots de buches,
dans le foyer éteint.

L L

Le sentier à l'orée du Bois, cendrier
qui ~~de terre~~ ^{de terre} débordé mêlé d'épines : qui
coulé de sable

Il y rouillent et s'y désagrégent
la terre entière n'est qu'un
cendrier - Tout se jette par terre.

Une lumière d'arche descend par
la cheminée du foyer éteint,
où une épaisseur de cendres...

†

A droite, la fumée du ciel qui
s'est recourbée vers la terre enveloppe
et descellé les troncs d'arbres, ^{bleus comme} agacés
debout à portée de terre -

Flammes froides ~~et~~ ^{et} fumée
sans odeur ~~qui s'élève~~ ^{s'agrippent} sur
le foyer éteint

La lumière enveloppe
et scelle les troncs d'arbre
dans le ciel enfumé du
matin.

Ouvre une fumée de lumière vers 11 heures
ou matin & lève le drap
insensiblement à la fumée humide
de la brume -

12-III-50

Le Cendrier Universel

Tout s'y
fait
(ville morte)

Cette épaisseur sous mes semelles est-elle de
sable ou de cendre? - plutôt de cendres que de sable

sentier
de sable
en forêt
il débord
(cendres de sable)

Mêlée d'épaves végétales
cette épaisseur sous mes semelles
plutôt de cendres que de sable
d'un sable très fin, presque aride
fait odorant : d'automne.

de baguettes, de branchettes
des débris de d'incendie : on sent le moulin

Rochers
gras

mitraille de cendres, chiquets dans une machine à coudre,
bûches, rochers gras séparés
par la foudre ou par un feu qui s'est éteint.

lors de
dans ma chemise froide à l'aube

Fumée recueillie du ciel
La lumière enveloppe et berce les choses de l'aube
La fraîcheur du matin est sensible aux épaves
(aux ongles)

beaucoup
de choses
moulin
pince
sable

Mais comme sous les pannes, le moulin pince
de participation au soleil (et au vent)

Je lui comme un rocher (ou un mur) sur
d'humidité s'écroule.